

LA NOURRICE: D'où viens-tu ?

ANTIGONE: De me promener, nourrice. C'était beau. Tout était Gris. Maintenant, tu ne peux pas savoir, tout est déjà rose, , vert. C'est devenu une carte postale. Il faut te lever plus tôt, nourrice, si tu veux voir un monde sans couleurs.  
*Elle va passer*

LA NOURRICE: Je me lève quand il fait encore noir, je vais à ta chambre Pour voir si tu ne t'es découverte en dormant et je ne te trouve plus dans ton lit !

ANTIGONE: Le jardin dormait encore. Je l'ai surpris, nourrice. Je l'ai vu sans qu'il s'en doute. C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.

LA NOURRICE: Tu es sortie. J'ai été à la porte du fond, tu l'avais laissée entrebâillée.

ANTIGONE: Dans les champs c'était tout mouillé et cela attendait. Tout attendait. Je faisais un bruit énorme toute seule sur la route et j'étais gênée parce que je savais bien que Ce n'était pas moi qu'on attendait. Alors j'ai enlevé mes sandales et je me suis glissée dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive...

LA NOURRICE: Il va falloir te laver les pieds avant de te remettre au lit.

ANTIGONE: Je ne me recoucherai pas ce matin.

LA NOURRICÉ: A quatre heures ! Il n'était pas quatre heures ! je me lève pour voir si elle n'était pas découverte. Je trouve son lit froid et personne dedans.

ANTIGONE: Tu crois que si on se levait comme cela tous les matins, ce serait tous les matins aussi beau, nourrice, d'être la première fille dehors !

LA NOURRICE: La nuit ! C'était la nuit ! Et tu veux me faire croire que tu as été te promener, menteuse ! D'où viens-tu ?

ANTIGONE: *a un étrange sourire*  
C'est vrai, c'était encore la nuit. Et il n'y avait que moi dans toute la campagne à penser que c'était le matin, C'est merveilleux, nourrice. J'ai cru au jour la première aujourd'hui.

LA NOURRICE: Fais la folle ! Fais la folle ! Je la connais, la chanson, j'ai été fille avant toi. Et pas commode non plus, mais dure tête comme toi, non. D'où viens-tu, mauvaise ?

ANTIGONE: *soudain grave*  
Non, pas mauvaise.

LA NOURRICE: Tu avais un rendez-vous, hein ? Dis non, peut-être

ANTIGONE: *doucement*  
Oui, j'avais un rendez-vous

LA NOURRICE: Tu as un amoureux ?

ANTIGONE: *étrangement, après un silence*  
Oui, nourrice, oui, le pauvre, j'ai un amoureux

LA NOURRICE: *éclate*  
Ah ! c'est du joli ! c'est du propre ! Toi, la fille d'un roi !  
Donnez-vous du mal ; donnez-vous du mal pour les élever !  
Elles sont toutes les mêmes. Tu n'étais pourtant pas comme les autres, toi, à t'attifier toujours devant la glace, à te mettre du rouge aux lèvres, à chercher à ce qu'on te remarque. Combien de fois je me suis dit : « Mon Dieu, cette petite, elle n'est pas assez coquette ! toujours avec la même robe et mal peignée. Les garçons ne verront qu'Ismène avec ses bouclettes et ses rubans et ils me laisseront sur les bras » Hé bien, tu vois, tu étais comme ta sœur, et pire encore, hypocrite ! Qui est-ce ? un voyou, hein, peut-être ? un garçon que tu ne peux pas dire à ta famille : « Voilà, c'est lui que j'aime,



je veux l'épouser » c'est ça hein, c'est ça ? Réponds je veux l'épouser » c'est ça hein, c'est ça ? Réponds donc, fanfaronne !

## I- Questions de compréhension

1- Complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Genre	Auteur	Epoque d'écriture	Epoque évoquée

2- Au début du texte, le dialogue entre les deux personnages vous semble-t-il normal ?

pourquoi ? qu'appelle-t-on ce genre de dialogue ?

3- « Fais la folle ! Fais la folle ! Je la connais, la chanson. J'ai été fille avant toi ».

- à quoi la nourrice pense-t-elle en disant cela ?

4- Antigone reconnaît à la nourrice qu'elle avait un rendez-vous et qu'elle a un amoureux.

Dites : - quel rendez-vous ?

- à quel amoureux fait – elle allusion ?

5- Dans ce passage, la nourrice ne joue pas seulement le rôle de la nourrice, elle joue aussi le rôle d'un autre personnage. Lequel ? pourquoi ?

6- Relevez dans ce passage trois anachronismes

7- « Toi la fille d'un roi ! Donnez-vous du mal, donnez-vous du mal pour les élever !

Elles sont toutes les mêmes. Tu n'étais pas comme les autres toi... »

a- Sur quel ton parle la nourrice ?

b- Que remplacent les pronoms personnels soulignés ?

8- Identifiez la figure de style dans la phrase suivante :

« Ah ! C'est du jolie ! c'est du propre » !

## II- Production écrite :

Sujet : on entend souvent dire que les hommes sont supérieurs aux femmes. Partagez-vous cette opinion. Argumentez en faisant appel à vos connaissances et à votre expérience personnelle.

## Réponses

### I- Compréhension :

1-

Titre de l'œuvre	Genre	Auteur	Epoque d'écriture	Epoque évoquée
Antigone	Tragédie	Jean Anouilh	20 <sup>ème</sup> siècle	Antiquité Grecque

2- Au début du passage, le dialogue entre les deux personnages semble anormal parce que Antigone veut éviter de répondre à la nourrice, esquivant de dire la vérité. On appelle ce genre de dialogue : « le quiproquo » on dit aussi « le dialogue de sourds ».

3- En disant cela, la nourrice pense à une aventure, pense que Antigone a un amant qu'elle rencontre à l'issue de sa famille. Antigone ne peut pas tromper sa nourrice.

4- le rendez-vous : la rencontre avec le cadavre de son frère Polynice.

- L'amoureux : son fiancé Hémon.

5- La nourrice ne joue pas seulement le rôle d'une nourrice mais aussi celui de la mère. Parce que Jocaste avant de mourir, a chargé la nourrice de veiller sur elle et sur son éducation avec sa sœur Ismène.

6- Les anachronismes :

- une carte postale
- les sandales
- le rouge aux lèvres

7-

a- la nourrice parle à Antigone sur un ton coléreux

b-

Pronoms personnels	Ce qu'ils remplacent
Toi	Antigone
Vous	Les nourrices/éducatrices
Les	Les filles/Antigone-Ismène
Elles	Les filles/Antigone-Ismène
Tu	Antigone

8- La figure de style :

« Ah ! C'est du joli ! C'est du propre ! »

Antiphrase.



## **II- Production écrite :**

Il va sans dire que l'homme et la femme sont deux êtres qui, bien qu'ils soient différents, sont condamnés à vivre ensemble.

Qu'est ce qui fait que l'on dise, un peu partout, que les hommes sont naturellement supérieurs aux femmes ? Quelle est la raison qui laisse une telle croyance devenir aujourd'hui universellement admise ?

Il est vrai que les hommes ont une structure physique plus puissante que celle des femmes. Cette nature est décidée depuis les sociétés primitives. En effet, la femme se voyait obligée de rester au foyer pour veiller sur les enfants alors que le mari se chargeait des activités extérieures en parcourant le pays en quête du gibier. Cette division était donc imposée depuis la nuit des temps et exerce une influence profonde sur les tâches sociales des conjoints.

Cela offre, bien évidemment, à l'homme la possibilité de s'épanouir à travers des horizons plus larges. Ce qui lui permet d'avoir plus de connaissances, de découvertes du monde qui l'environne. Cependant, la femme dont les activités ne dépassent guère son foyer, devient un être d'intérieur, donc son champ d'action est limité, ce qui limite ses compétences.

Mais actuellement, puisqu'elle rejoint l'enceinte de l'école à côté de son partenaire l'homme, elle a acquis une place beaucoup plus importante, étant, convaincue qu'elle ne doit accepter cette infériorité comme une fatalité.

Cette loi appelée communément « loi naturelle » s'est avérée, finalement, comme un préjugé, reléguant la femme à la seconde place par l'homme afin qu'il garde tous ses privilèges au détriment de sa conjointe.

Personne ne peut donc nier la supériorité physique de l'homme sur la femme mais sur le plan de l'intelligence et intellectuel, elle a montré des compétences très importantes. Elle est plus performante dans domaines qui étaient exclusifs à l'homme comme le pilotage, la politique...sinon, elle l'a parfois largement dépassé.

Il est temps de cesser de croire à cette idée discriminatoire qui a privilégié l'homme depuis des siècles. Il est donc temps de rendre justice à la femme.